TIMOTHY DALY

L'HOMME DANS LE PLAFOND

(The Man in the Attic)

Traduction française de
Michel Lederer

Création Contemporaine

EDITIONS DU BRIGADIER

C'est une histoire vraie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans une petite ville d'Allemagne, un couple recueille par compassion, mais surtout par intérêt, un Juif en fuite et le cache dans son grenier. Les temps sont durs et pour survivre, chacun doit exploiter l'autre. Le Juif, ancien horloger, a des talents de réparateur qui permettent au couple d'échanger de menus objets contre de la nourriture. La capitulation allemande met fin à la guerre, mais pas à la famine, et la contribution du Juif devient encore plus déterminante. Pour pouvoir continuer à bénéficier de son travail, le couple lui fait croire que la guerre n'est pas finie. Mais une voisine a compris la manigance, et veut aussi sa part…

La pièce est une parabole sur les dilemmes de la générosité confrontée à l'impératif catégorique de la survie ou de la sécurité. Un dilemme qui nous est rappelé chaque jour par la simple lecture des journaux… *L'Homme dans le Plafond* a été créé au Théâtre de l'Avant-Scène à Colombes en mars 2011 dans une mise en scène d'Isabelle Starkier, avec Michelle Brûlé, Sébastien Desjours, Vincent Jaspard, Anne Le Guernec et Pierre-Stefan Montagnier.

Timothy Daly (né en 1954) est l'un des dramaturges australiens les plus joués à l'étranger. Sa production théâtrale comprend notamment Le Bal de Kafka, *créé au Sydney Theatre en 1993 avec Cate Blanchett,* L'Homme dans le Plafond, Boxing Shadows *et* Richard III (ou presque). *Toutes les pièces de Timothy Daly sont publiées aux Editions du Brigadier.*

Prix : 12,00 €
ISBN : 978-2-494702-26-4

9 782494 702264

Editions du Brigadier

Personnages

Le Juif

Le Mari

La Femme

La Voisine

Le Narrateur

L'époque et le cadre

Elmshorn, une petite ville du nord de l'Allemagne entre Brême et Hambourg dans les mois qui ont précédé la fin de la Seconde Guerre mondiale et la période d'occupation en secteur américain, à savoir avril-novembre 1945. L'action se déroule alternativement entre la salle de séjour du couple et leur grenier.

À propos de la pièce

Cette pièce est basée sur un fait étonnant, mais peu connu de la Seconde Guerre mondiale. Un Juif a été recueilli par un couple marié qui l'a caché dans son grenier. Le coup de théâtre s'est produit à la fin de la guerre quand, ayant besoin de l'aide que le Juif lui apportait (en loyer, etc.), le couple a décidé de ne pas lui dire que la guerre était finie. Ainsi, dans son grenier, entièrement coupé du monde extérieur, le Juif est demeuré reconnaissant au couple pendant des mois sans savoir à quel point le monde extérieur avait changé.

Première partie

1.

Noir

Le Narrateur. — C'est une histoire vraie

Un Homme est étendu inconscient dans un grenier. C'est le Juif. Il reprend connaissance, essaie de se lever. Il s'évanouit et demeure immobile. A l'étage en dessous, une Femme entre.

La Femme. — Ça s'est passé en avril. Au début du printemps. Après six années de guerre. Après six années d'enfer sur terre – quand un inconnu est arrivé.

Le Narrateur. — C'est une histoire.

La Femme. — Je cherchais des baies. Au cœur de la forêt. Et c'est lui que j'ai trouvé.

Le Narrateur. — C'est une histoire vraie.

2. Ce que la Femme a trouvé

L'Homme fouille dans un portefeuille. Il montre le portefeuille à la Femme.

L'Homme. — C'est un Juif. Tu nous as amené un Juif !

Il va vers un téléphone mural.

La Femme. — Et si on m'avait vue ?

L'Homme. — Qui t'aurait vue ?

La Femme. — Personne… je crois.

L'Homme. — Pourquoi l'as-tu amené ici ?

La Femme. — Je cherchais quelque chose à manger ! Pour qu'on ne meure pas de faim. On ne pourrait pas le laisser simplement partir ?

L'Homme. — Si on fait ça et qu'on le trouve, on va demander qui l'a recueilli, qui l'a aidé.

La Femme. — Je n'ai rien fait d'autre… je l'ai juste trouvé.

3. Ce que la Femme a dit

Le Narrateur. — C'est une histoire.

La Femme s'approche de la cheminée

La Femme. — Vous m'entendez ?… Herr Blickman ?

Dans le grenier, le Juif est revenu à lui.

Le Juif. — Qui parle ? Qui êtes-vous ?

La Femme. — C'est moi qui vous ai découvert. Vous avez mangé ? Nous avons de quoi.

Le Juif. — Puis-je vous demander comment je suis arrivé ici ?

La Femme. — Nous vous avons porté.

Le Juif. — Je peux descendre ?

La Femme. — Cette pièce donne sur la rue. On pourrait vous voir.

Le Juif. — Quand vous m'avez trouvé… j'étais seul ?

La Femme. — Approchez-vous du conduit de cheminée. Il y a une brique qui manque.

Le Juif. — Quand vous m'avez trouvé… j'étais seul ?

La Femme. — Oui, vous étiez seul.

4. Ce que le Juif a dit

Le Narrateur. — C'est une histoire vraie.

Le Juif. — Mon frère a fui avec moi. Max. Un fermier nous cachait, dans sa cave. Mais nous avons dû partir au milieu de la nuit. On nous a poursuivis. A l'orée de la forêt, nous nous sommes séparés, et je ne l'ai plus revu.

Le Narrateur. — Il était seul.

Le Juif. — Si jamais vous apprenez quelque chose… au sujet de Max, je veux dire.

La Femme. — Vous êtes en sécurité ici. Nous habitons au bout de la rue et nous n'avons qu'un couple comme voisins. Mais le mari est très haut placé dans le Parti, et la Femme fourre son nez partout.

Le Juif. — Vous n'allez pas me dénoncer ?

La Femme. — Non, je vous le promets.

Le Juif. — Vous êtes très bonne pour moi. Un inconnu.

L'Homme qui se nettoyait les ongles referme son canif.

L'Homme. — Il est temps de parler affaires.

La Femme. — Pardonnez-moi d'aborder la question… mais nous allons avoir des frais.

Le Juif. — Je vous paierai.

Il s'aperçoit que son portefeuille a disparu.

La Femme. — Nous allons avoir des frais.

L'Homme. — Il a plein d'argent. Ils en ont tous plein.

La Femme. — Ça va coûter cher de…

Le Narrateur. — « De vous cacher. »

La Femme. — De vous nourrir.

Le Narrateur. — « Sans compter le danger. »

Le Juif. — Puis-je vous demander comment vous connaissez mon nom ?

La Femme. — Mon mari… a trouvé vos papiers. Ils étaient dans votre poche.

Le Juif. — Ils ont dû tomber. Avec l'argent que j'avais sur moi. Et mes outils. Ils ont disparu, eux aussi.

La Femme. — Il n'y avait pas d'argent, Herr Blickman. *(La Femme prend un petit sac en cuir ou en daim.)* Mais nous avons bien trouvé des outils. *(La Femme met le petit sac dans un seau qui se trouve dans la cheminée. Elle tire sur une corde et le seau disparaît dans le conduit.)* Et je vous les envoie.

Le Narrateur. — Il y a la guerre.

La Femme. — Nous ferons tout ce que nous pourrons. Nous vous nourrirons et nous laverons votre linge. Mais pour le reste… il faudra que vous trouviez à vous occuper. Je vous apporterai de quoi lire. Vos outils sont dans le seau.

Le Narrateur. — Il y a la guerre.

Le Juif. — Vous avez des objets cassés ? Je peux réparer à peu près tout. Je suis joaillier et horloger de métier. Je peux vous aider.

Le Narrateur. — Nous pouvons tous nous entraider.

L'Homme, *en direction du grenier*. — C'est 35 Reichsmark. Pour le loyer. À prendre ou à laisser. Interdiction de faire le moindre bruit. Vous